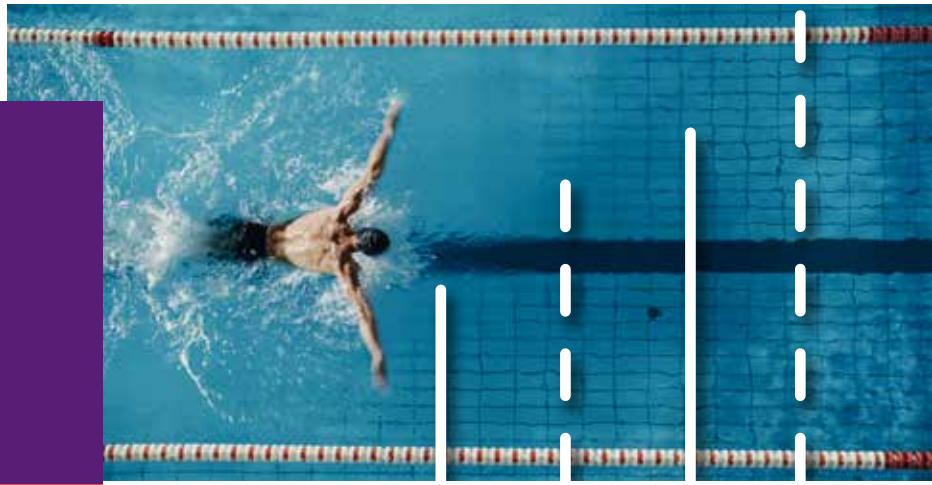


LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU : VÉCU, PARCOURS, ATTENTES

À retrouver sur groupeBPCE.com



BPCE L'Observatoire livre une étude inédite sur les sportifs de haut niveau, menée à travers une enquête en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 439 sportifs de haut niveau (SHN) inscrits sur les listes ministérielles, ainsi qu'une vingtaine d'entretiens approfondis. En cette année de Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, c'est l'occasion de se pencher sur cet univers mal connu, souvent masqué par la notoriété de quelques athlètes emblématiques, loin d'être représentatifs de la majorité des sportifs de haut niveau. Comment devient-on sportif de haut niveau ? Quels sont les obstacles et les facteurs de réussite ? Comment préparer l'après ?

À l'origine, le soutien indéfectible de la famille

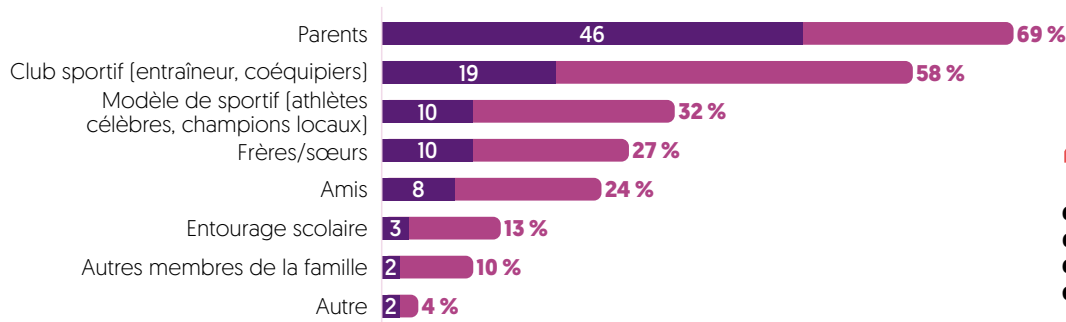
Les sportifs de haut niveau le deviennent rarement par hasard. Dans les premières années, l'implication des parents est déterminante, aussi bien dans le soutien logistique, psychologique ou financier que dans l'éveil de la vocation ou le choix de la discipline sportive. De fait, le sport est souvent très présent dans l'entourage familial : 79 % des SHN sont issus d'un environnement familial où le sport est jugé « important » et 30 % comptent un SHN dans leur entourage.

Les clubs de proximité jouent également un rôle décisif, témoignant du lien avec entraîneurs et coéquipiers, mais aussi de l'importance du tissu associatif dans le sport de haut niveau en France.

À l'inverse, le sport scolaire n'a qu'un impact minime dans la détection et le développement des talents : un vivier qui mériterait d'être mieux exploité d'après les athlètes interviewés.

Les débuts des sportifs de haut niveau diffèrent sensiblement. La plupart sont précoces – 59 % des SHN ont commencé à pratiquer leur sport avant 12 ans, dont 28 % avant 7 ans. D'autres construisent leur parcours de manière plus progressive ou tardive, notamment les paraathlètes. De manière générale, 80 % des SHN estiment qu'à leurs débuts, « tout s'est enchaîné plutôt naturellement ».

Les parents et les clubs de proximité jouent un rôle déterminant au début du parcours sportif



47 %

des SHN ont hésité entre plusieurs disciplines avant de choisir leur sport actuel

Personnes les plus décisives dans la vocation et le début du parcours sportif (3 réponses possibles)

■ En premier ■ Top 3

Base : 439 sportifs de haut niveau.

Source : enquête BPCE/Sky Consulting, mai 2024.



Réussir sa carrière sportive : des sacrifices, de la détermination... et du plaisir !

La vie de sportif de haut niveau est rythmée par les entraînements et les compétitions. Pour autant, le poids du sport dans le quotidien est inégal : 62 % des athlètes estiment que le sport domine leur vie, alors que pour les autres, cette place est plutôt « équilibrée ». En moyenne, les SHN pondèrent à 67 % la place que le sport occupe dans leur vie.

L'omniprésence du sport conduit à des renoncements, voire à des sacrifices, en particulier dans la vie sociale (84 %) et pour les loisirs (77 %). Par ailleurs, 60 % des SHN déclarent avoir renoncé à une vie familiale « ordinaire » et 31 % avoir mis de côté leur vie amoureuse. Ces choix parfois lourds mettent en lumière la force mentale et la détermination nécessaires pour mener une carrière de SHN, des qualités qui sont d'ailleurs les premiers facteurs de réussite cités par les sportifs interrogés.

Accepter ces sacrifices suppose un engagement et des ressorts personnels solides. Lorsque l'on interroge les athlètes sur les émotions qu'ils ressentent lors de leur pratique sportive, l'effort et la concentration sont majoritairement mis en avant. Toutefois, c'est le plaisir qui arrive en tête (75 %) et d'autres émotions positives sont évoquées : le sentiment d'accomplissement, l'amusement... La compétition est également un levier de motivation : elle constitue un défi personnel (50 %), mais aussi l'opportunité de représenter son pays, sa région (49 %)... et l'adrénaline (48 %).

Si la plupart des SHN évaluent positivement leur carrière, près des deux tiers d'entre eux ont dû faire face à des problèmes de santé et ont été confrontés à des échecs. Ils identifient plusieurs axes d'amélioration dans leur accompagnement. Le premier est le soutien psychologique : 21 % des SHN disent avoir souffert d'isolement et 30 % de surmenage ou de burn-out. Le deuxième est la dimension financière, problème soulevé par 52 % des SHN. Enfin, ils expriment de fortes attentes en matière d'accès aux équipements et de préparation de la reconversion, en particulier l'accès à des dispositifs aménagés pour les études ou l'activité professionnelle qui faciliteraient leur quotidien, tout en préparant leur avenir.

81 %

estiment avoir trouvé un équilibre entre leur vie sportive et leur vie personnelle / sociale

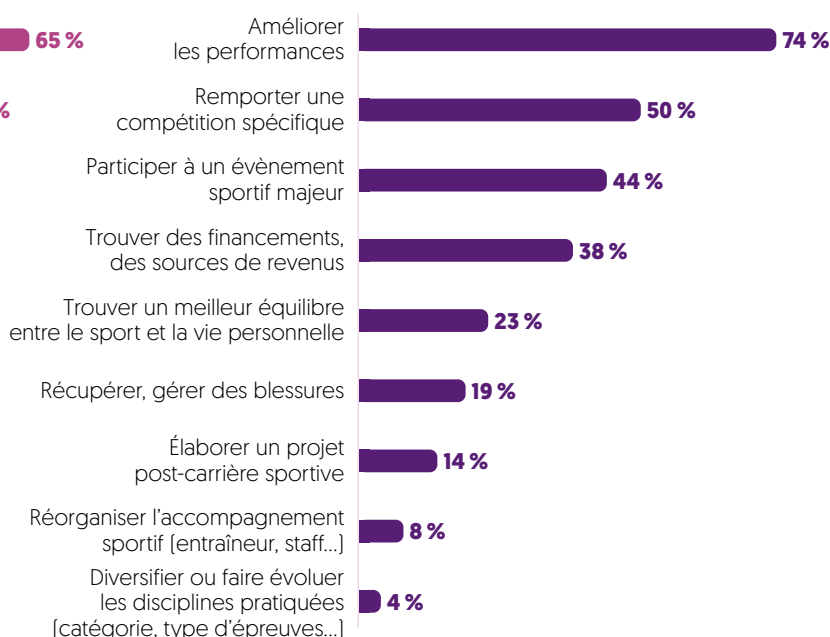
88 %

jugent leur carrière sportive satisfaisante jusqu'à présent

La force mentale et la détermination sont les facteurs clés de réussite



Les objectifs à court terme sont dominés par la performance



Principaux facteurs de réussite dans le parcours SHN (3 réponses possibles).

Base : 439 sportifs de haut niveau.

Objectifs sportifs à court terme (3 réponses possibles).

Base : 367 SHN Relève, Elite ou Senior.

Source : enquête BPCE/Sky Consulting, mai 2024.

Sport, études et travail : de la conciliation des temps à la reconversion

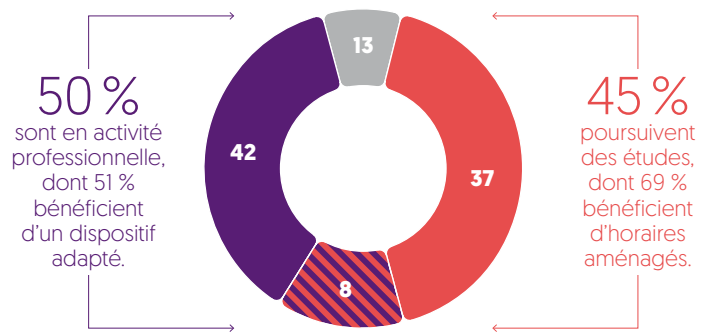
Près de 9 athlètes de haut niveau sur 10 sont en études et/ou en activité professionnelle, en parallèle de leur carrière de sportif.

Environ la moitié d'entre eux ont une activité professionnelle qu'ils considèrent avant tout comme une nécessité (60 %) : économiquement, travailler s'impose comme la condition *sine qua non* de la poursuite de leur carrière sportive. Cette activité a cependant d'autres vertus : c'est aussi une manière de préparer l'avenir et une source d'équilibre, voire une passion qui, pour 65 % d'entre eux, se concilie facilement avec leur vie de SHN.

Les SHN en études bénéficient souvent d'horaires aménagés mais jugent la conciliation avec leur carrière sportive plus compliquée que les actifs. Poursuivre des études est certes perçu comme une manière de préparer l'avenir (84 %), voire comme une source d'équilibre et d'épanouissement (50 %), mais un quart des athlètes voient les études comme une « obligation ». Les sportifs font souvent référence au modèle étasunien, où le sport est à la fois valorisé et intégré au cursus.

La carrière de sportif de haut niveau est par définition à durée limitée. La reconversion n'est pas une option, mais un horizon et un sujet de réflexion pour 75 % athlètes interrogés. En pratique, 42 % des SHN envisagent une reconversion dans l'univers sportif (coach ou entraîneur mais aussi gestionnaire ou dirigeant d'un club) et 32 % dans un domaine totalement différent avec un large spectre de

Près de 9 athlètes de haut niveau sur 10 sont en études et/ou en activité professionnelle



Situation d'activité des sportifs de haut niveau (en %)

■ En activité professionnelle ■ Les deux ■ Étudiants ■ Ni l'un ni l'autre

Base : 367 SHN Relève, Elite ou Senior. Source : enquête BPCE/Sky Consulting, mai 2024.

métiers (santé, sciences, services...). Seuls 27 % s'estiment accompagnés et/ou informés pour leur reconversion et 43 % souhaiteraient l'être. Les attentes sont fortes, mais les athlètes dressent un constat plutôt sévère vis-à-vis des acteurs de l'écosystème du sport de haut niveau. Parmi les acteurs engagés dans leur reconversion, les employeurs (entreprises, administrations...) sont aujourd'hui jugés les plus efficaces.

Être ou avoir été sportif de haut niveau a un impact ambivalent sur la carrière professionnelle. D'un côté, leur statut a eu au départ un effet réducteur sur leurs choix : 40 % déclarent avoir renoncé à certains emplois et 36 % à certaines études. Mais d'un autre côté, l'expérience de SHN est perçue comme valorisante au moment de la reconversion, par les qualités personnelles développées (96 %) mais aussi la notoriété (73 %) ou le réseau (73 %). Les qualités transférables dans l'univers professionnel sont notamment la capacité à gérer la pression et la persévérance – les qualités physiques n'étant citées que par un tiers des SHN.

75 %
ont réfléchi à leur reconversion,
33 % précisément et 42 % dans
les grandes lignes

73 %
pensent qu'avoir été un SHN est un
atout pour leur reconversion





Le sport de haut niveau en France : regards croisés entre les Français et les athlètes

Il existe une forme de malentendu autour du sport de haut niveau. Lorsque l'on demande aux Français quels sportifs de haut niveau ils connaissent, les 3 athlètes les plus souvent cités sont Kylian Mbappé (19 %), Teddy Riner (11 %) et Rafael Nadal (7 %)¹. La vision du sport de haut niveau est fortement influencée par le sport spectacle et l'aura médiatique de quelques athlètes emblématiques. Par ailleurs, les deux termes les plus souvent associés au sport de haut niveau par les Français sont ceux de « compétition »... et « d'argent ». Or, la réalité des sportifs de haut niveau est tout autre : beaucoup travaillent en parallèle de leur sport et 57 % d'entre eux considèrent leur situation financière comme difficile.

La visibilité des SHN, dans leur diversité, a néanmoins tendance à progresser, en partie sous l'effet de l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. C'est en tout cas ce que pensent les athlètes interrogés : selon 41 % d'entre eux, l'image des SHN a tendance à s'améliorer. Pour autant, 46 % estiment que le statut de SHN reste sous-estimé dans la société, voire ignoré (17 %), contre 36 % qu'il est respecté et valorisé.

Les SHN sont conscients du rôle sociétal du sport de haut niveau et du modèle qu'ils incarnent. Selon eux, le sport de haut niveau permet de faire rêver, d'inspirer, mais aussi de promouvoir des valeurs dépassement de soi et la pratique sportive en général.

¹ Enquête L'ObSoCo / EDF / Groupe BPCE, L'Observatoire des nouveaux imaginaires sportifs, janvier 2024.

Selon les athlètes, le sport de haut niveau permet de faire rêver et d'incarner des valeurs



Les résultats sont issus d'une enquête menée en ligne du 6 au 20 mai 2024 auprès de 439 sportifs de haut niveau âgés de 18 ans ou plus. Les sportifs interrogés sont ou ont été inscrits dans les catégories Elite / Senior / Relève / Re-conversion entre 2021 et 2023 – la France compte environ 5 000 sportifs de haut niveau pour ces quatre catégories. L'enquête a été menée dans le cadre d'une convention entre BPCE et le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, l'Agence nationale du sport (ANS) et l'Insep, dans le cadre du partenariat Sport Data Hub (SDH). Les résultats n'engagent que BPCE.

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur [groupeBPCE.com/etudes économiques](https://groupeBPCE.com/etudes_economiques)

Rôle du sport de haut niveau dans la société actuelle (3 réponses possibles)

Base : 439 sportifs de haut niveau. Source : enquête BPCE/Sky Consulting, mai 2024.

